

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 64 (1935)  
**Heft:** 4  
  
**Rubrik:** Chronique pédagogique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DANS LE IX<sup>me</sup> ARRONDISSEMENT

---

Le 1<sup>er</sup> novembre, M. F. Grandjean, instituteur à Grattavache, prenait sa retraite, après 33 ans d'activité pédagogique, passés dans ce seul poste.

M. Grandjean fut un maître particulièrement aimé et apprécié de ses supérieurs et de ses collègues. Le fond de son caractère était la bonté. Simple et courtois, il fut, pour ses confrères, un véritable ami, un modèle de sobriété, d'exactitude et de serviabilité. Ce pédagogue consciencieux avait la notion exacte de sa mission. Son souci constant fut la formation morale de ses élèves.

La génération entière qui reçut ses enseignements et ses bons exemples gardera, de ce bon maître, le meilleur des souvenirs.

Nous lui souhaitons une longue et heureuse retraite, dans le paisible village gruyérien de Villars-sous-Mont, où il est allé se fixer avec sa chère famille.

C. P.

---

## CHRONIQUE PÉDAGOGIQUE

---

Les vacances de Noël ont été marquées en Belgique par deux congrès importants au point de vue catholique : les Journées du Boerenbond — organisation paysanne — tenues à Louvain, et la XII<sup>me</sup> Semaine sociale universitaire catholique, qui siégea à Bruxelles, dans les locaux de l'Institut St-Louis. Cette dernière manifestation avait pour objet l'éducation ; elle nous intéresse à ce titre. On a essayé d'y dégager certains aspects sociaux de l'éducation. Comme il se doit, on y a parlé surtout de la famille, en particulier de la situation psychologique de l'enfant unique et de celle des enfants nombreux, des milieux ouvriers et des milieux dits bourgeois. Partout où l'école et la famille sont incapables de suivre l'enfant et l'adolescent d'assez près, assez longtemps et assez continûment, il faut promouvoir les œuvres complémentaires, à la fois sociales et éducatives. Le cher Frère Emile, directeur de l'Ecole normale de Carlsbourg, a réussi même à plaider en faveur de l'internat aux dépens de l'externat, à de certaines conditions s'entend, et le R. P. Misson, S. J., à exalter l'enseignement par groupe au-dessus de l'enseignement individuel. Voilà qui nous apprend à ne plus prendre tout uniment la pédagogie belge pour une pédagogie individualiste.

On a déploré que cette Semaine universitaire ait été fort peu fréquentée par les étudiants : à aucune séance, leur nombre ne dépassa la vingtaine. Mais aussi, pourquoi organiser cette Semaine sociale à pareille date ? Tous ceux qui furent étudiants savent qu'entre Noël et Nouvel-An, on ne s'astreint pas au travail intellectuel. Les pédagogues ont de ces défauts de sens psychologique...

---